

Maîtres et Esclaves

Masters and Slaves

par Serge Kahili King

La vie est une expérience grandiose et fabuleuse.

Nous sommes tous les participants à un vaste jeu auquel nous avons tous accepté de participer avant même d'être sur cette terre. Le jeu consiste à essayer de tisser notre chemin, notre voie entre deux mondes, chacun avec un jeu différent de règles.

D'un côté, nous avons un monde physique tridimensionnel dans lequel nous devons trouver de la nourriture, des abris, des vêtements, des compagnons, et nous confronter à d'autres participants au jeu luttant pour comprendre et agir.

D'un autre côté, nous trouvons un monde quadridimensionnel qui nous montre cette réalité comme un produit de notre propre esprit, une illusion, un « monde de rêve » du point de vue de la quatrième dimension.

Qui y-a-t'il de bon à connaître toutes ces choses?

Tout dépend si vous voulez être un esclave de la vie ou son maître.

Être un esclave de la vie, c'est accepter tout ce qui vous entoure comme la réalité ultime et d'agir comme si vous n'aviez aucun contrôle dessus. Cela revient à s'identifier avec les vagues d'énergies, que nous appelons émotions, qui vous traversent de temps à autre, à penser qu'elles sont vous, qu'elles sont vôtres, et à les laisser conditionner vos pensées et sentiments, alors qu'en réalité, l'énergie est colorée de vos pensées dans le premier monde. C'est comme un chaton qui pourchasse sa propre queue.

Ensuite, il y a le problème des autres personnes. Tout serait grandiose si seulement elles faisaient tout ce que vous désirez ou attendez d'elles. Mais les autres personnes sont des êtres contrariants. Souvent, elles préfèrent faire ce qu'elles veulent plutôt que ce que nous voulons, même lorsqu'elles savent que nos désirs sont les meilleurs.

Alors, quand elles n'agissent pas comme nous le souhaitons, cela nous énerve fortement, causant des traumatismes émotionnels (énergétiques) et des sentiments d'inutilité, de désespérance et d'abandon.

Mais – et considérez cela très attentivement – quand les autres n'agissent pas en accord avec nos désirs et nos attentes, alors très certainement quelque chose n'est pas bon dans nos désirs et nos attentes et non pas dans leur comportement.

Un esclave de la vie est aussi terriblement lié aux possessions matérielles – argent, terre, biens. Leur perte ou manque causent aussi des traumatismes émotionnels et des sentiments d'inutilité et d'abandon. Nous recherchons tellement d'objets « tangibles » dans un besoin de sécurité, mais c'est un type de sécurité éphémère et fragile.

Une parabole de la Bible cite l'homme cultivant ses champs des années durant pour remplir ses granges et greniers avec des richesses, pour finalement se rendre compte lorsqu'il pense avoir amassé suffisamment de biens matériels que la même nuit il doit quitter ce monde. Elle reflète une vérité fondamentale : Nous ne faisons que passer dans cette vie.

Le monde matériel n'est qu'un outil pour notre expérience. Nous sommes destinés à souffrir si nous essayons de baser notre sécurité sur des atomes virevoltants au sein d'un modèle temporel, et de penser à ce modèle comme la seule réalité.

Le maître de vie – et c'est le potentiel de chaque être humain d'être ainsi – sait que l'expérience tridimensionnelle est une projection de nos pensées et rien de plus.

En tant que maître de vie, vous réalisez que vous avez choisi ce que vous expérimentez à travers vos croyances basiques de la vie. Vous réalisez de plus, que pour changer votre expérience vous avez seulement à changer vos croyances, et vous comprenez la différence entre croyance et désir.

Vous savez que vous, et vous seul, êtes responsable de tout votre bonheur ou votre malheur. Et vous êtes conscient d'une des vérités les plus importantes : La voie dans laquelle vous expérimentez votre vie dépend de comment vous choisissez de réagir à ce qui vous est arrivés.

Ceci est un pouvoir naturel, inaliénable que chacun d'entre nous possède.

Nous choisissons d'être heureux ou malheureux, dégoûté ou comblé, impatient ou compréhensif, bigot ou tolérant, inflexible ou coulant.

L'esclave choisit aussi, mais il laisse ce choix être déterminé par les volontés ou actes des autres, de ce fait laisse son pouvoir dans leurs mains, et alors il blâme les autres de ses échecs ou de son malheur.

Le maître choisit la voie qu'il veut pour ressentir, réagir, dans le sens de ce qui sera le plus efficace pour lui, en dépit de ce qui s'est passé. Vous êtes tous, à tout moment, les maîtres de votre destinée, autant que votre pouvoir de choisir vos réactions s'applique. La différence est que l'esclave refuse la responsabilité de ses choix, et demeure un esclave, tandis que le maître de vie choisit en toute connaissance, et est libre.

Les gens parlent du courage nécessaire pour choisir efficacement, et de la complexité de choisir une réaction par rapport à une autre. Actuellement le seul courage nécessaire est de risquer le déplaisir de quelqu'un d'autre par rapport à votre choix.

Et la seule complexité consiste en vos propres peurs et doutes. Bien sur, il est plus facile de flotter que de nager, plus facile de se laisser entrainer par le flux que de diriger sa course, mais flotter entraine vers des rochers acérés et déplaisants, alors que nager vous dirige vers la sécurité. Pour continuer dans l'analogie avec la natation, comparons une expérience particulière de la vie à une bonne marée. Une grosse marée est un courant fort allant d'une plage vers la mer sur quelques mètres ou centaines de mètres.

Utilisons ceci pour démontrer une expérience de la vie sur laquelle vous n'avez apparemment aucun contrôle. Emmené dans une forte marée, un esclave de la vie va soit paniquer et essayer de lutter contre le courant, en quel cas il perdra rapidement de ses forces et coulera, soit il se laisse flotter et dériver en pleine mer avec le courant, en quel cas il coulera aussi.

Le maître de vie, cependant, flotte avec le courant jusqu'à ce qu'il sente son pouvoir s'affaiblir, et alors il nage et revient sur la plage.

Maîtres et esclaves pratiquent la même expérience. La différence vient de leur réaction face au même évènement. Maîtriser sa vie n'est pas la contrôler, c'est maîtriser sa relation par rapport à elle.

Un maître du Surf ne contrôle pas la vague, il contrôle l'art de la chevaucher...